Dans l'atelier : l'artiste photographié, d'Ingres à Jeff Koons

Juliette Le Gall

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23480>

DOI : 10.4000/critiquedart.23480

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Juliette Le Gall, « Dans l'atelier : l'artiste photographié, d'Ingres à Jeff Koons », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23480> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23480>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Dans l'atelier : l'artiste photographié, d'Ingres à Jeff Koons

Juliette Le Gall

- 1 Dans la continuité des réflexions consacrées au(x) rapport(s) de l'artiste à son atelier, ce catalogue d'exposition invite à un double parcours de lecture. Explorant l'atelier comme un espace mystérieux, l'imaginaire associé à la figure de l'artiste et les origines de sa mythification, *Dans l'atelier : l'artiste photographié d'Ingres à Jeff Koons* attribue explicitement la primauté à l'objet photographique, « auxiliaire de la création ». Le discours interprétatif qui l'accompagne révèle certains clichés apparentés à l'espace de l'atelier : par l'intermédiaire de séries de photographies des XIXe et XXe siècles, dont la disposition suggère tantôt une concurrence tantôt une complémentarité avec le texte, c'est aussi l'histoire de la photographie qui est esquissée. L'évolution des techniques de prises de vue et des supports du XIXe siècle (daguerreotype, papier salé, papier albuminé, photoglyptie) au XXe siècle (aristotype, tirage au platine, impression photomécanique, planche contact gélatino-argentique, négatif au gélatino-bromure d'argent, autochrome, tirage chromogène, tirage jet d'encre, etc.) est largement documentée et valorisée. Le choix d'insister sur l'idée d'un atelier savamment mis en scène, restitué par le regard photographique, confronte le spectateur-lecteur au corps de l'artiste, tantôt présent, tantôt absent de la représentation. Lieu polysémique, l'atelier de l'artiste semble réitérer la métaphore d'un lieu organique, tout en esquissant une histoire du goût qui modèle la figure de l'artiste amateur ou demiurge. Témoin de l'acte créateur, l'objet photographique n'échappe pas à l'ambivalence, suggérée dans ce parcours, lorsqu'il se trouve en concurrence avec la peinture, la photogravure, ou la presse illustrée. L'importance accordée au fond et à la forme de l'image photographique a l'intérêt de rendre compte d'un changement de perception visible de l'atelier : de « l'antre alchimique » à « l'usine fabrique », le geste créateur de l'artiste est saisi en plusieurs temps à travers cette belle publication.